

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

Salle de Lecture, Assemblée Législative 2 OSCAR McDOVELL, Directeur de la Rédaction.

12eme. ANNEE No 92

OTTAWA, MERCREDI 13 MAI 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Chronique Parisienne

1er MAI

Le courrier part dans quelques minutes et la journée achève d'être...

Des escouades d'agents de police accablent et surveillent les mouvements de la foule...

M. Constans qui devait avoir sur tout quelque chose à craindre du mouvement populaire...

D'ailleurs le danger était minime et l'état avait bien pris toutes les précautions nécessaires...

Le peu de moments que j'ai à ma disposition me force à abréger. Je vous envoie une liasse de journaux...

Mais je puis assurer qu'elle fut bien d'être ce que l'on nous avait promis. Le soulevement a été...

Une belle et bonne œuvre de haute philanthropie.

LES PAPIERS DU PRINCE NAPOLÉON

Fondation Thiers

M. Thiers, dont le tombeau somptueux du Père Lachaise semble de plus en plus délaissé...

M. Thiers a disparu, en effet, après avoir jeté les premières bases sur cet immense terrain de Passy...

Les jeunes gens qui demandent à être admis à la "Fondation Thiers"...

Ceux là passeront dans trois années consécutives dans cette maison de l'avenue Boissière...

On sait, en effet, que le prince Jérôme fut chargé, sous l'empire, de diriger la publication de la Correspondance de Napoléon...

LES PAPIERS DU PRINCE NAPOLÉON

Les archives de Prangins offrent en effet un intérêt considérable et concernent l'histoire contemporaine...

On se souvient que le trône de Hongrie fut offert au Prince Napoléon en 1859.

Quant aux mémoires dont il a été parlé, le Prince n'a jamais eu l'intention de les écrire.

Bon gré mal gré il faut s'occuper souvent de l'Algérie si l'on veut se tenir au courant des questions européennes.

Le conflit entre le Portugal et l'Angleterre est de beaucoup le plus aigu, et nos lecteurs savent qu'en est la question.

L'Italie avait tant d'intérêt à s'arranger avec l'Angleterre en Europe qu'elle a pu s'arranger avec elle en Afrique.

Il ne faudrait pas conclure de cet arrangement anglo-italien en Afrique à l'existence d'un arrangement anglo-italien en Europe.

Mais l'Angleterre, qu'on retrouve de tous les côtés en Afrique, n'y a pas que des agréments...

Lettre de Paris

Bon gré mal gré il faut s'occuper souvent de l'Algérie si l'on veut se tenir au courant des questions européennes.

Montevideo

St Cloud, dans le Minnesota, peut se vanter de posséder les deux plus vieilles jumelles du pays.

De là ils virent dans le Minnesota et s'établirent à St Paul et en 1861 ils virent résider à l'endroit où ils sont actuellement.

Un jour John Fritz le petit fils de Crescentia, qui tient un atelier de photographes...

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

Harris & Campbell. Cette ancienne et honorable maison de meubles d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix...

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

Tapisseries POUR Pans et PLAFONDS.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Notre manufacture des toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques...

Dougllass & Haines, 234 rue Wellington.

HOTEL SAINT LOUIS, 43-45 Rue YORK, OTTAWA.

ISRAEL MOREAU, PROPRIETAIRE ASSOCIATION DISSOUTE

A. & A. F. McMILLAN, BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

POND'S EXTRACT

Home Farm, Horses, L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie, d'Ottawa, etc.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

LE NUMERO 2 CENTS

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa, POND'S EXTRACT, etc.



RESS (R) 1911. Hebdomadaire. 20 pages, format République de... LES MASSES. 1911. 100,000... M. LEVÉQUE

Reduction Speciale DU STOCK DE

Motard & Riendeau POUR CETTE SEMAINE

Pigeon, - Pigeon - et Cie. A LA BOULE D'OR, 49 & 51 RUE RIDEAU.

OTTAWA. TAPISSERIE - J'AI FAIT DE - GRANDES REDUCTIONS Dans le prix de tous les genres 5 à 75cts. par Rouleau

W. HOWE. Block Howe, rue Rideau et 363 rue Cumberland.

PLUIES D'AVRIL Réjouissent le cœur du mari, mais décourage souvent le marchand. Pas nous. Les ventes du mois, jusqu'à ce jour sont plus fortes que pour avril des années passées.

STOCK LARGE, CHÉRI ET BIEN AGÉ. PETITS PROFITS ET VENTES RAPIDES

Cela satisfait également l'acheteur et le vendeur. "Le temps est l'argent" mais avec de bonnes marchandises à des prix corrects il n'y a pas de temps perdu (pas d'argent) en achetant un Bonnet, Chapeau, Plume, Fleur, Ruans, Dentelles, Chemises de nuit, Chemise, Jupon, Corset, Blouse, Habits d'Enfants, Robes ou Pardessus quand ces articles sont marqués en chiffres clairs et que le système d'un seul prix est en force strictement ceci et l'effort constant pour plaire donne ce finance aux nombreux patrons qui viennent en foule chez

WOODCOCK CELEBRE MAGASIN DE MODS

316-318 Rue Wellington

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS MEMORY

M. LEVÉQUE 71 rue George

TELEGRAPHIE AMERIQUE

NOUVELLES DE WINNEPEG... L'EXPOSITION FRANCO-RUSSE... LES EXPULSIONS EN CHAMBRE... ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... Nouvelles de Montreal

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE (suite)... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS (suite)

COURRIER DU JOUR

UN ENDRUIT D'ANGEREUX... ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS PARLEMENTAIRES... ÉGLISE ST. THOMAS DAQUIN

COMITÉ DE SANTÉ... COURS D'ASSURÉS... Nouvelles de Montreal (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)... COURS D'ASSURÉS (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)

MENACES A BOULANGER

LONDRES, 13 mai.—Le gouvernement belge a menacé le général Boulanger de le chasser du pays, s'il continue de se mêler de politique.

LES EXPULSIONS EN CHAMBRE... ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... Nouvelles de Montreal

COURRIER DU JOUR

UN ENDRUIT D'ANGEREUX... ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS PARLEMENTAIRES... ÉGLISE ST. THOMAS DAQUIN

COMITÉ DE SANTÉ... COURS D'ASSURÉS... Nouvelles de Montreal (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)... COURS D'ASSURÉS (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES... S. JARVIS PHOTOGRAPHE... Lepe COMMUNION... P. C. Guillaume, COIN DES RUES SUSSEX & YORK.

ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... Nouvelles de Montreal

COURRIER DU JOUR

UN ENDRUIT D'ANGEREUX... ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS PARLEMENTAIRES... ÉGLISE ST. THOMAS DAQUIN

COMITÉ DE SANTÉ... COURS D'ASSURÉS... Nouvelles de Montreal (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)... COURS D'ASSURÉS (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)

Bon pour 50 cts !!

PHOTOGRAPHE... Lepe COMMUNION... P. C. Guillaume, COIN DES RUES SUSSEX & YORK.

ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... Nouvelles de Montreal

COURRIER DU JOUR

UN ENDRUIT D'ANGEREUX... ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS PARLEMENTAIRES... ÉGLISE ST. THOMAS DAQUIN

COMITÉ DE SANTÉ... COURS D'ASSURÉS... Nouvelles de Montreal (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)... COURS D'ASSURÉS (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)

PRIX DES MARCHES

OTTAWA... Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial... PRIX DES MARCHES

ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... Nouvelles de Montreal

COURRIER DU JOUR

UN ENDRUIT D'ANGEREUX... ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS PARLEMENTAIRES... ÉGLISE ST. THOMAS DAQUIN

COMITÉ DE SANTÉ... COURS D'ASSURÉS... Nouvelles de Montreal (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)... COURS D'ASSURÉS (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. AVOCAT, Cours Fédérales et de Québec, 128 Rue Wellington, Ottawa.

ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... Nouvelles de Montreal

COURRIER DU JOUR

UN ENDRUIT D'ANGEREUX... ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS PARLEMENTAIRES... ÉGLISE ST. THOMAS DAQUIN

COMITÉ DE SANTÉ... COURS D'ASSURÉS... Nouvelles de Montreal (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)... COURS D'ASSURÉS (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. AVOCAT, Cours Fédérales et de Québec, 128 Rue Wellington, Ottawa.

ATTENTAT A LA VIE DU CZAREWICH... Nouvelles de Quebec... POURSUITE DE LETATA

LES MANOEUVRES DE L'ITALIE... TERRIBLES FEUX DE FORÊTS... Nouvelles de Montreal

COURRIER DU JOUR

UN ENDRUIT D'ANGEREUX... ARRIVÉE DES DÉLÉGUÉS PARLEMENTAIRES... ÉGLISE ST. THOMAS DAQUIN

COMITÉ DE SANTÉ... COURS D'ASSURÉS... Nouvelles de Montreal (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)... COURS D'ASSURÉS (suite)

COMITÉ DE SANTÉ (suite)

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

I CAMPENENT DE KADYLIE

— Je ne voulais pas t'en parler de peur de te faire de la peine...

— Tant mieux pour Robert. — Oui, et tant pis pour toi...

— C'est ce que disent les sous-officiers et les rizi-pains-là, qui sont jaloux de toi parce que tu es noble...

— Je ne le conseille à personne. — Le lieutenant Robert est homme à se passer de ta permission...

— Je n'en crois rien, et tu le calomnies. — A l'heure donc ! mon bon Chalandray...

— Ah ! le capitaine comme ça ! Tu prends bien ton temps pour cela, lorsqu'il te demande le pain, lorsqu'il te grince sur le dos de toutes les fesses...

— Je comprends, c'est un officier de fortune ; mais sa famille ? — Quant à sa famille, je ne la connais pas ; toutefois, je pense que vous pourriez avoir quelques renseignements à ce sujet...

— C'est bien. Vous pouvez vous retirer, commandant. Envoyez-moi le maréchal des logis Bougnier.

— Dès que le commandant eut tourné les talons, le comte de Montmagny se leva et se souvint l'endroit de son cigare :

— C'est un brave homme que ce commandant, s'écria-t-il sous forme d'aparté ; mais quelle enlaidie de peau ! Et voilà les officiers de Hussards de peau ! Et voilà les officiers de Hussards de l'an de grâce 1847 ! Pouah !

— La-dessus, le colonel se mit à chanter entre ses dents l'air du Roi Dagobert. Il n'avait pas encore terminé cet exercice chromatique, lorsque le maréchal des logis Bougnier fut introduit sous sa tente.

— Celui-là était le type du sous-officier blanchi sous le harnais Maigre, sec, basané et parcheminé, son visage disparaissait presque entièrement sous sa large et épaisse moustache, ne laissant apercevoir que deux gros yeux à fleur de tête, d'ordinaire assez tristes, mais en ce moment très effrés.

— Le maréchal des logis Bougnier se tenait à l'entrée de la tente le revers de la main gauche obstinément collé contre son colback, fixe, maet et immobile comme une statue. En vain le colonel lui faisait signe d'approcher ; soit par crainte, soit par respect, peut-être sous l'influence de ces deux sentiments à la fois, il ne bougeait pas. A la fin le colonel parut s'impatienter.

— Avance ici à l'ordre ! s'écria-t-il d'une voix de Stentor et en affectant vis-à-vis de lui, comme il le faisait du reste vis-à-vis d'un certain nombre de soldats et de sous-officiers de son régiment, ce tonne-tout que certains gentillishommes, élevés dans les traditions de l'ancien régime, pratiquent encore aujourd'hui envers tous les individus placés sous leurs ordres ou appartenant aux classes inférieures de la société. Par là mordant est-tu donc aveugle ou sourd ?

— Non, mon colonel, balbutia le maréchal des logis non étonné qu'un pauvre vieux cheval introduit dans un antre où il se trouverait face à face avec un bon rugissant.

— La-dessus Bougnier, par un mouvement presque automatique, avança de trois pas.

— A la bonne heure ! fit le colonel. Sais-tu ce que je veux de toi ? — Non, mon colonel.

— Eh bien ! je vais te l'apprendre. — Oui, mon colonel.

— Tu connais le lieutenant Robert ? — Oui, mon colonel.

— Vous êtes tous les deux du même pays ? — Oui, mon colonel.

— Quel pays ? — Département de la Vienne.

— Pourquoi ne pas dire Poitevin ? Ce sont de braves gens que les Poitevins, et qui, au temps de la chouannerie, ont fait cause commune avec les Vendéens.

— Entends-tu ? — Oui, mon colonel.

— L'un me parle d'entendre, l'autre règlement, c'est assomément, ma parole d'honneur ! Ah ça ! puisque tu es compatriote du lieutenant Robert, tu connais son père, sais-tu ?

— Non, mon colonel. — Et sa mère ? — Non, mon colonel. — Imbécile ! alors, il n'a donc ni père ni mère, ce lieutenant Robert ?

— Et si fait, mon colonel ; mais je ne les ai jamais vus. — C'est une raison, cela. Comment le connais-tu, lui ?

— Ah ! dame ! je vais vous dire, mon colonel, c'est ma femme qui est instruite de ces choses-là, car je suis marié au pays, sous votre respect. Pour ce qui est de moi, port culièrement et estivement, j'ai servi à M. Robert à monter à cheval et à manier son sabre, la, proprement ; puis, quand il s'est engagé au régiment, je lui ai servi de témoin à la mairie, et voilà.

— Eh quoi ! tu n'as pas même pensé à demander à ta femme le moindre renseignement sur son protégé ? — Fâchez excuse, mon colonel, mais ma femme m'a répondu que cela ne me regardait pas. — Et toi tu t'es contenté de cette réponse ?

— Naturellement, mon colonel. Vous comprenez, quand on est marié et quand on a confiance dans sa femme, je n'ai rien à lui demander. — Je comprends que tu n'es qu'un niais. Va-t'en.

— Oui, mon colonel. Le pucier-marchal des logis ne t'aura ni tenté le se faire repérer l'injonction, et ayant opéré, plus gauchement encore que prestement, demi-tour à gauche, il sortit de la tente sans se départir un seul instant de la roideur perpendiculaire déterminée par le règlement, mais pour tant plus vite à copier sur qu'il n'était entré.

— Le colonel appela un planton. — Holà ! s'écria-t-il, qu'on aille me chercher sur le champ le lieutenant Robert !

II LE COLONEL ET LE LIEUTENANT Le lieutenant Robert enfila dans la tente du colonel.

— C'est, on le sait déjà, un très jeune officier, puis qu'il avait à peine atteint sa vingt-troisième année. Il était de taille moyenne et ce qu'on appelle vulgairement bien tourné, brun d'ailleurs de peau, les cheveux noirs, et d'une physionomie sinon rutilante, au moins belle, tout au moins agréable et pleine de douceur de distinction même, mais un peu triste.

— Tout, en somme, dans ce jeune officier, accusait très nettement une nature essentiellement réservée, contemplative et, tranchons le mot, un peu sauvage. Ajoutons pour dernier coup de crayon, qu'il y avait là le contraste le plus frappant qu'il fut possible d'imaginer avec le lieutenant Maurice de Chalandray, chef de peloton et impétueux débordant par tous les pores.

— Après avoir contemplé le nouveau vena pendant quelques instants avec une expression manifestement peu sympathique le comte de Montmagny s'écria d'un ton plein de brusquerie :

— Monsieur, mon devoir de chef de corps est de vous annoncer officiellement une nouvelle que vous savez déjà sans doute ? — Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité. — Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité.

— Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité.

— Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité.

— Non, mon colonel. — Et sa mère ? — Non, mon colonel. — Imbécile ! alors, il n'a donc ni père ni mère, ce lieutenant Robert ?

— Et si fait, mon colonel ; mais je ne les ai jamais vus. — C'est une raison, cela. Comment le connais-tu, lui ?

— Ah ! dame ! je vais vous dire, mon colonel, c'est ma femme qui est instruite de ces choses-là, car je suis marié au pays, sous votre respect. Pour ce qui est de moi, port culièrement et estivement, j'ai servi à M. Robert à monter à cheval et à manier son sabre, la, proprement ; puis, quand il s'est engagé au régiment, je lui ai servi de témoin à la mairie, et voilà.

— Eh quoi ! tu n'as pas même pensé à demander à ta femme le moindre renseignement sur son protégé ? — Fâchez excuse, mon colonel, mais ma femme m'a répondu que cela ne me regardait pas. — Et toi tu t'es contenté de cette réponse ?

— Naturellement, mon colonel. Vous comprenez, quand on est marié et quand on a confiance dans sa femme, je n'ai rien à lui demander. — Je comprends que tu n'es qu'un niais. Va-t'en.

— Oui, mon colonel. Le pucier-marchal des logis ne t'aura ni tenté le se faire repérer l'injonction, et ayant opéré, plus gauchement encore que prestement, demi-tour à gauche, il sortit de la tente sans se départir un seul instant de la roideur perpendiculaire déterminée par le règlement, mais pour tant plus vite à copier sur qu'il n'était entré.

— Le colonel appela un planton. — Holà ! s'écria-t-il, qu'on aille me chercher sur le champ le lieutenant Robert !

II LE COLONEL ET LE LIEUTENANT Le lieutenant Robert enfila dans la tente du colonel.

— C'est, on le sait déjà, un très jeune officier, puis qu'il avait à peine atteint sa vingt-troisième année. Il était de taille moyenne et ce qu'on appelle vulgairement bien tourné, brun d'ailleurs de peau, les cheveux noirs, et d'une physionomie sinon rutilante, au moins belle, tout au moins agréable et pleine de douceur de distinction même, mais un peu triste.

— Tout, en somme, dans ce jeune officier, accusait très nettement une nature essentiellement réservée, contemplative et, tranchons le mot, un peu sauvage. Ajoutons pour dernier coup de crayon, qu'il y avait là le contraste le plus frappant qu'il fut possible d'imaginer avec le lieutenant Maurice de Chalandray, chef de peloton et impétueux débordant par tous les pores.

— Après avoir contemplé le nouveau vena pendant quelques instants avec une expression manifestement peu sympathique le comte de Montmagny s'écria d'un ton plein de brusquerie :

— Monsieur, mon devoir de chef de corps est de vous annoncer officiellement une nouvelle que vous savez déjà sans doute ? — Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité.

— Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité.

— Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité.

— Laquelle, mon colonel ? reprit l'officier d'une voix grave, mais dont le timbre avait une douceur presque mélodieuse.

— Ah ! vous allez faire l'ignorant, à présent ! Il ne manque plus que cela. Quant à moi, je vous assure que je n'ai pas la prétention d'être le premier à vous apprendre que vous allez être décoré.

— C'est pourtant vous, mon colonel, qui m'avez appris et je vous prie d'en recevoir mes remerciements.

— Oh ! vous pouvez garder vos remerciements pour d'autres ; car je ne suis pas un homme de vanité.

BRYSON, GRAHAM & CIE. ETOFFES DE ROBES

LA GRANDE VENTE SPECIALE COMMENCE AUJOURD'HUI AVEC UN NOUVEAU SUCCES

Les ventes de la semaine dernière nous ont débarrassés de beaucoup d'étoffes pour robes. La foule qui est venue nous acheter nos étoffes pour robes ont trouvé dans nos rayons le plus grand, le plus beau et le plus complet assortiment de tissus pour robes noirs et de couleurs, qu'ils n'avaient rencontré nulle part.

Notre assortiment est le plus nouveau et le plus varié. LISEZ NOS PRIX ET DECIDEZ-VOUS DE SUITE

10 CENTS. Belle marchandise de drap satin en vert et bleu-marin. Prix 20c

12 1/2 CENTS. Un grand assortiment de nouveau draps cache-mire léger en totes couleurs. Vaut 20c au moins

15 CENTS. Un joli assortiment de voiles de Nonnes tout laine dans les largeurs ordinaires, et de toutes nouvelles couleurs de Prioteups

20 CENTS. Magnifiques teintes nouvelles en Foulé Français, le tout en laine. Prix régulier 30c

28 CENTS. Département des draps tout laine française foulée dans tous les genres, importés valant 40c

35 CENTS. Très riches nuances en De-beige double largeur, tout laine, véritable prix 50c

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

40 CENTS. Assortiment complet de nouvelle serge française, double largeur, tout laine dans les plus à la mode

50 CENTS. Nous avons à présent ajouté 20 nouvelles couleurs en serge ; très belle et très large, 6 vgs font une robe

SLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARRUM, Proprietors.



Percheron Horses. All stock selected from the best of stock and of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME is beautifully situated at the head of Grand Bay in the Detroit River, two miles below the City. It is accessible by railroad and steamboat. Visitors are kindly invited to call at any time at the Island Home. Charge Building, and an expert workmen in the repair of machinery, carpentry, painting, etc.

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. 207, RUE SAINT-HONORE, PARIS. Se rendent dans tous les pays.

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIES. PRESENTES SOUS UNE FORME DE GÂTEAUX (12 OEUFS DELICIEUX). Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer (au Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES

The E. B. EDDY Co. HULL.

Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance, est absolu dans les Magasins du BON MARCHÉ.

La Maison du BON MARCHÉ a l'honneur d'informer les Dames que son Catalogue des Nouveautés de la Saison d'Été vient de paraître, et qu'il est envoyé franco, aux personnes qui en font la demande.

Le BON MARCHÉ (Paris) n'a ni Succursale, ni Représentants, et prie ses clients de se mettre en garde contre les marchands qui se servent de son nom.

Les Magasins du BON MARCHÉ sont les plus grands, et les mieux organisés du monde ; ils renferment tout ce que l'expérience a pu produire d'utile, de commode et de confortable, et sont, à ce titre, une des curiosités de Paris.

LES HOMMEUX BENOÎTINS QUI EMPLOYENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE se considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE.

PHYSIQUE, BRONCHITES CHRONIQUES, Toux ARCIENNER et OPHTALMIE. Se vend chez L. PAUTAUBERGE, 28, rue Jean César, PARIS. DÉPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.